



LOCALISATION

Sénégal : Communes de Saré
Coly Salé et Koussanar

CIBLES DU PROJET

4 groupements agricoles

10 exploitations et 200 femmes

PERIODE

2020-2022

PARTENAIRES

Nous Sommes la Solution
AFSA

BUDGET 2020 22

101 874€



La biodiversité pour la sécurité alimentaire et la résilience des ménages

L'ASPSP¹ et ses partenaires

Crée en 2003, l'ASPSP a pour mission l'atteinte de la souveraineté alimentaire des populations, notamment en milieu rural, par la formation en agro écologie (AE) et par la production des semences paysannes.

Le Mouvement Nous Sommes la Solution (NSS) est un mouvement de femmes rurales pour la souveraineté alimentaire. Il est en charge de la mobilisation des femmes et de la promotion de bouillons alimentaires réalisés à base de la biodiversité non cultivée.

L'AFSA² est une alliance d'acteurs de la société civile qui participent à la lutte pour la souveraineté alimentaire et l'AE en Afrique. Elle est chargée de coordonner et de définir les stratégies de plaidoyer.

Le projet en bref

L'ASPSP, tout comme ses partenaires, est convaincue que les semences paysannes conservent leur potentiel de résilience et de productivité dans des conditions pédoclimatiques optimales. C'est pourquoi, ses activités relatives à la gestion durable de la fertilité des sols restent très liées à celles de préservation de la biodiversité semencière. Consciente que l'arbre est indissociable de l'agriculture, l'ASPSP a toujours encouragé ses membres et bénéficiaires à planter et à faire de la régénération naturelle assistée (RNA).

Le projet permettra aux populations des deux communes bénéficiaires de renforcer leur système alimentaire en intégrant dans leur mode de consommation la biodiversité cultivée, non cultivée et l'élevage.

Production

- Sécurisation des champs pilotes et renforcement des périmètres maraîchers
- Installation des pépinières
- Ateliers communautaires de caractérisation de la biodiversité cultivée et non cultivée
- Formation sur les techniques de production et d'utilisation de bio-intrants

Consommation – diffusion des produits

- Formation en art culinaire basé sur la diversité cultivée et non cultivée
- Sensibilisation sur la nutrition, les vertus de la diversité et des produits agroécologiques

Plaidoyer

- Participation aux comités locaux de développement

¹ Association Sénégalaise des Producteurs de Semences Paysannes

² Alliance for Food Sovereignty in Africa



Production

Sécurisation des champs pilotes

10 sites ont été protégés par des grillages et des haies vives avec la plantation de méliféras, de moringas et d'anacardiens, qui sont les espèces les plus adaptées pour la zone.

Au moins 50% des pieds de ces arbres plantés ont eu une bonne reprise. Le reste a péri par manque d'eau.

Renforcement des périmètres maraîchers

Les périmètres maraîchers des 4 groupements ont été sécurisés avec du grillage. Les femmes du groupement de Konadji Mali ont pris l'initiative de se cotiser pour creuser un puits pour le labour de leur périmètre.

Plusieurs spéculations sont cultivées sur les 4 périmètres maraîchers : gombo, oseille blanche, patate douce, piment, oignon.

Installation des pépinières

Après les récoltes, les exploitants ont sélectionné et conservé des semences (mil, maïs, niébé, arachide, etc.) pour les prochaines campagnes.

De même les femmes produisent des semences d'oignons, de variétés de gombo, d'aubergines, d'oseilles, piments, patate douce... Il faudra une bonne planification pour mettre en terre toutes les plantules.

Formation bio-intrants

64 personnes, dont une majorité de femmes, ont été formées sur les techniques de production et d'utilisation de Bokashi, Idées bio fertilisants et de pesticides liquides. Les biofertilisants liquides semblent plus appréciés car ils offrent un potentiel intéressant d'épandage sur de grandes parcelles en hivernage.

Consommation – diffusion des produits

48 femmes ont été formées à la fabrication de bouillons à base de produits naturels comme alternative aux bouillons industriels.

Plaidoyer

Transhumance

Peu de changements sont à noter sur la transhumance, qui engendre dans la région des coupes de bois, des violences et des destructions. Les autorités locales semblent opter pour l'adaptation plutôt que la régulation.

Prise en compte de l'AE dans les Plans de Développement Communaux (PDC)

Malgré les rencontres et le plaidoyer menés auprès des élus, du chemin reste à parcourir pour inscrire l'AE dans les PDC.

Principaux changements atteints :

- . 85% des exploitant-es collectent et conservent leurs semences pour la prochaine campagne
- . 80% des exploitant-es utilisent des engrais organiques
- . Amélioration des rendements de 25 à 50% grâce à l'utilisation de bokashi
- . Les femmes ont vendu les bouillons lors des fêtes comme la tabaski ou les utilisent pour leur propre consommation
- . Suite aux élections municipales, la mobilisation est à recommencer sur la prise en compte de l'AE dans les plans locaux de développement